

Saisissons le processus :

Examen du projet Dialogue jeunesse rurale
du Nouveau-Brunswick



Saisissons le processus :

Examen du projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick

Rédigé par
Michelle Hébert Boyd

Recherche effectuée par
Marcelle Woods et Marilyn Noble
Animatrices du projet Dialogue jeunesse rurale
du Nouveau-Brunswick
Préparé pour le Conseil consultatif de la jeunesse
du Nouveau-Brunswick
Mars 2004



Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne traduisent pas nécessairement les points de vue du gouvernement du Nouveau-Brunswick ou de Santé Canada. Rapport également disponible en anglais sous le titre *Capturing the Process : An Examination of the New Brunswick Rural Youth Dialogue Project*.

Le contenu ne peut pas être reproduit à des fins commerciales. Toutefois toute autre reproduction autorisée est encouragée. Veuillez indiquer les sources comme suit :
Saisissons le processus : Examen du projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick 2004.

Préparé pour le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick, avec la collaboration de la Direction de la santé publique et de la population, bureau régional de l'Atlantique, Santé Canada.

Pour plus d'information, communiquez avec le :
Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick
77-130, rue Westmorland
C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick) Canada
E3B 5H1
Adresse électronique : nbacy-ccjnb@gnb.ca
Web www.gnb.ca, mot clé « jeunesse »
© CONSEIL CONSULTATIF DE LA JEUNESSE DU NOUVEAU-BRUNSWICK (2004)
Cat. :
ISBN. :1-55396-323-7

CNB 2416



Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 1 |
| Première section : qu'est-ce que le projet dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick? | 2 |
| Deuxième section : pourquoi cibler la jeunesse rurale? | 3 |
| Troisième section : élaboration d'un processus | 5 |
| Les premières étapes | 5 |
| Participation des jeunes : | |
| création d'un modèle pour le dialogue | 5 |
| Conception du dialogue | 6 |
| Quatrième section : gestion des attentes multiples. | 8 |
| Membres du conseil consultatif de | |
| la jeunesse du Nouveau-Brunswick | 8 |
| Personnel du CCJNB | 9 |
| Partenaires financiers | 10 |
| Adultes accompagnateurs et | |
| hôtes précédant le dialogue | 11 |
| Cinquième section : résultats du projet dialogue jeunesse rurale | 12 |
| Le succès | 12 |
| Les défis | 12 |
| Sixième section : apprentissages clés. | 14 |
| Septième section : avis aux groupes organisant le processus du dialogue avec les jeunes | 17 |
| Bibliographie | 19 |



Introduction

Saisissons le processus : Examen du projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick a été rédigé dans le cadre de l'évaluation du projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick. Ce projet, intitulé « Agir pour choisir, agir pour grandir : Les jeunes en milieu rural passent à l'action », a eu lieu au cours de l'hiver 2001. Saisissons le processus aborde les défis et les succès du projet en faisant l'examen de deux différents aspects du travail :

- les activités du Dialogue, selon le point de vue des organisateurs et des participants;
- le processus du travail horizontal entre les partenaires, ou entre les organismes.

Comment puis-je utiliser ce document?

Saisissons le processus peut aider les groupes communautaires, la jeunesse et les organismes à

- mieux comprendre les processus utilisés par ceux qui participent au projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick ainsi que les succès et les défis que ceux-ci ont connus (ces leçons peuvent servir à d'autres groupes ou organismes communautaires qui entendent faire participer la jeunesse à grande échelle);
- réfléchir à leur capacité de faire participer la jeunesse rurale de façon efficace;
- aider ceux qui sont intéressés à travailler de façon horizontale sur un projet commun tout en s'occupant d'objectifs distincts.



Première section : qu'est-ce que le projet dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick?

Le projet Dialogue jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick a été organisé et mené à bien par le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick (CCJNB) d'octobre 2001 à mars 2002. Grâce au financement et au soutien du Secrétariat rural du Programme de mobilisation des collectivités de Justice Canada, et de la Direction générale de la santé de la population et de la santé publique de Santé Canada, le CCJNB a organisé trois consultations régionales qui ont été suivies d'un dialogue provincial. Le public cible était la jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick âgée de 15 à 24 ans. Les principaux objectifs du projet étaient les suivants :

- briser l'isolement chez la jeunesse rurale;
- promouvoir une compréhension plus générale des perspectives et des défis ruraux;
- aider la jeunesse rurale à redéfinir sa relation avec sa collectivité;
- offrir à la jeunesse rurale l'occasion d'entreprendre des projets valables afin de développer une capacité d'une utilité pratique pour elle et pour sa collectivité;
- orienter et aider les décideurs à créer un climat plus positif et propice pour la jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick;
- illustrer le lien entre l'engagement des jeunes et la viabilité des collectivités rurales à l'avenir (p. ex. aller au-delà des objectifs personnels et des projets de création d'emplois et choisir des projets pour développer la capacité communautaire);
- rehausser le profil du Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

Un autre objectif important de ce projet était de modéliser et d'examiner les méthodes qui permettraient aux divers partenaires provinciaux et fédéraux de travailler ensemble sur ce projet. En juin 2002, Développement des ressources humaines Canada et le Conseil fédéral du Nouveau-Brunswick ont convoqué une rencontre des partenaires fédéraux s'occupant des dossiers de la jeunesse au Nouveau-Brunswick. Après des exposés du Secrétariat rural et de la Direction générale de la santé de la population et de la santé publique de Santé Canada (bureau régional de l'Atlantique), le groupe a reconnu que même si les ministères travaillent avec la jeunesse en suivant différents objectifs, plusieurs buts et résultats souhaités – comme la participation de la jeunesse et le renforcement des collectivités rurales – sont très semblables. Le groupe s'est montré intéressé à choisir et à entreprendre un projet qui modéliserait un processus que les partenaires pourraient utiliser afin de travailler au sein des ministères et des secteurs sur un projet commun pour la jeunesse. Il a été suggéré que les ministères fédéraux au Nouveau-Brunswick, dirigés par le Secrétariat rural et le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick, entreprennent un projet pour accroître la capacité des jeunes ruraux à mener à bien des travaux communautaires dans leur collectivité.

Les partenaires du projet étaient le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick, le Secrétariat rural, Santé Canada et Justice Canada.

Deuxième section : pourquoi cibler la jeunesse rurale?

Le Secrétariat rural, une division d'Agriculture Canada, a été créé en réponse aux doléances exprimées par les Canadiens des régions rurales qui ont dit avoir été abandonnés par le gouvernement fédéral (Charland, p. 15). Chaque province a une équipe rurale, composée de représentants des ministères des gouvernements fédéral et provincial, qui se penche sur les dossiers ruraux propres à cette province.

En mars 2001, l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick a désigné les besoins de la jeunesse rurale comme une priorité stratégique de ses travaux. Son document préliminaire intitulé « *Stratégie de la jeunesse rurale pour le Secrétariat rural* » fait ressortir l'importance de faire participer les jeunes à la prise de décisions concernant leur collectivité. Il précise qu'un jeune qui se sent voulu par sa collectivité sera plus porté à y retourner après sa formation et à accepter certaines lacunes par rapport à la qualité de vie (Charland, p. 11).

Les jeunes qui habitent actuellement dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick doivent relever des défis très différents de ceux des générations précédentes. La population canadienne vieillit. Au Nouveau-Brunswick, la population des régions rurales vieillit plus rapidement que la population des régions urbaines. Même si la population vieillissante crée de bonnes perspectives pour les jeunes (p.ex. perspectives d'emploi accrues), cette transition démographique posera d'importants défis à la jeunesse au cours des années à venir.

Au cours des prochaines décennies, les jeunes auront de plus en plus de responsabilités en ce qui a trait à la productivité et à la viabilité économique de leur collectivité. Ce sera un défi. Au cours des récentes années, les communautés rurales du Canada atlantique ont diminué. À mesure que les perspectives économiques disparaissent dans les régions rurales, de nombreux jeunes quittent ces régions pour profiter des perspectives offertes par les centres urbains. Les jeunes qui choisissent de rester ont de plus lourdes responsabilités à assumer pour garantir la viabilité de leur collectivité face à la diminution des perspectives, des ressources et des soutiens. Ceux qui s'en vont doivent faire la transition à l'âge adulte loin de chez eux, loin de leur famille et loin des systèmes de soutien communautaire.

Même si les responsabilités que doivent relever les jeunes ruraux changent, les besoins et les tâches de développement de la jeunesse restent les mêmes. Les jeunes, où qu'ils habitent, auront toujours besoin d'une solide base de qualités : estime de soi, confiance personnelle, aptitudes en gestion des situations; bonnes habitudes d'hygiène personnelle, relations positives avec leurs familles, leurs amis et leur collectivité (Campbell, p. 37). Pour atteindre leur potentiel et relever les défis que leur présente notre société en constante évolution, les jeunes doivent être membres à part entière de la société.

Les gouvernements, les décideurs et les collectivités tentent de reconnaître et de prévoir les effets de ces changements sociaux sur l'ensemble de la population. Ces efforts seront la clé à l'élaboration de politiques publiques saines visant à maximiser la santé de la population et le développement économique et social de la collectivité. Il est tout aussi important de reconnaître que les changements économiques, sociaux et démographiques auront des répercussions sur les jeunes qui ne seront pas les mêmes que sur les adultes. Afin d'élaborer des politiques qui soutiennent les jeunes, il faudra comprendre les différents effets de ces changements sociaux sur la jeunesse. Il faut également que les collectivités arrivent à convaincre les jeunes qu'ils sont les bienvenus et inclus et à leur fournir des moyens de se préparer à exercer des rôles valables et actifs dans leur localité (Charland, p. 23).



Troisième section : élaboration d'un processus

Les premières étapes

Après avoir défini les besoins de la jeunesse rurale et déterminé que ces besoins sont une priorité stratégique, l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick a tenu des discussions avec le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick pour déterminer comment les deux groupes pourraient travailler ensemble afin de définir et de satisfaire les besoins de la jeunesse rurale.

Le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick est un organisme de consultation et d'étude qui donne des conseils au gouvernement et qui lui soumet les questions d'intérêt public et les préoccupations des jeunes du Nouveau-Brunswick. Il se compose de 13 Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises âgés de 15 à 25 ans et fait rapport directement au premier ministre.

Le financement de démarrage de l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick a permis au Conseil consultatif de la jeunesse d'embaucher un étudiant qui était chargé de recueillir de l'information de base sur les tendances démographiques et sociales au Nouveau-Brunswick. Cette information générale a servi de point de départ et a orienté les étapes suivantes de la planification. Il y a un résultat imprévu - la collecte des données a sensibilisé davantage le public aux questions touchant la jeunesse rurale. Le conseil a reçu des appels et des demandes de renseignements. Ainsi, le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick est devenu le point de contact officiel pour les dossiers touchant la jeunesse rurale.

Participation des jeunes : création d'un modèle pour le dialogue

La participation de la jeunesse à la prise de décisions peut satisfaire aux besoins des collectivités et des jeunes. Les collectivités doivent élaborer des structures qui font en sorte que les jeunes citoyens se sentent bienvenus et inclus. Les jeunes doivent se préparer à exercer un rôle actif dans leur localité (Charland, p. 23).

Il faut que la participation des jeunes soit perçue comme un but à long terme plutôt qu'un but qui peut être atteint immédiatement.

Les adultes et les jeunes n'ont pas souvent l'occasion de travailler ensemble sur des dossiers importants; d'où le défi que représente la recherche de moyens de faire participer les jeunes à ce processus. Même si le Secrétariat rural a une vaste expérience des dialogues dans les régions rurales canadiennes, l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick a une expérience limitée en ce qui a trait à la consultation auprès des jeunes et elle avait certaines inquiétudes :

La participation des jeunes à la prise de décisions peut donner les avantages suivants :

- l'acquisition de nouvelles habiletés et d'un soutien pour la mise en application de ces habiletés dans les nouvelles situations;
 - une confiance et une estime personnelles accrues;
 - une confiance accrue dans sa capacité d'influencer positivement sa collectivité;
 - une capacité communautaire accrue.
- (Wade, Lawton et Stevenson, p. 3)

- Comment l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick peut-elle s'assurer que le processus sera établi et dirigé par les jeunes?
- Quelles dispositions spéciales faudrait-il prendre pour s'assurer que le processus sera inclusif et garantira la participation des jeunes marginalisés?
- Quelles mesures pourraient être prises pour encourager l'action et le suivi après le dialogue?
- Comment intégrer la continuité au processus, vu la nature transitoire du leadership de la jeunesse?

Il faut bien tenir compte de ces préoccupations dans l'élaboration du processus devant être utilisé pour faire participer les jeunes.

Un groupe qui prévoit faire participer les jeunes à la prise de décisions devrait poser certaines autres questions :

- Qui voulons-nous faire participer?
- Qui établira le programme?
- Quels seront les avantages pour tous ceux qui participeront?
- Quelles mesures allons-nous prendre pour inclure les jeunes défavorisés ou marginalisés?
- Les adultes participant à ce projet sont-ils prêts à écouter les jeunes et à apprendre des jeunes?
- Y a-t-il certaines habiletés que chaque groupe devrait acquérir avant et pendant qu'ils travaillent ensemble?
- Comment allons-nous gérer les attentes des adultes et des jeunes?

Wade, Lawton et Stevenson, p. 4)

Après l'examen de toutes ces questions, un groupe peut choisir la méthode de consultation la plus appropriée, qui peut être une des suivantes :

- discussions en groupes ou groupes de consultation
- entrevues individuelles

- questionnaires ou sondages
- communication en ligne
- structures à plus long terme (p. ex. conseils, forums, comités)
- activités interactives
(Hill, p. 18)

Dans le cas du projet Dialogue jeunesse rurale, il a été jugé qu'une activité interactive était la meilleure méthode pour faire participer la jeunesse rurale au Nouveau-Brunswick.

Conception du dialogue

Au fur et à mesure que le concept du projet Dialogue jeunesse rurale s'est développé, il en est ressorti un plan qui comportait trois phases : activités régionales préalables au Dialogue pour regrouper les jeunes en petits groupes afin de cerner les questions et les enjeux, un dialogue provincial pour examiner les thèmes communs et élaborer des approches de résolution des problèmes, un financement suite au Dialogue des projets communautaires dirigés par les jeunes en vue de la mise en oeuvre des solutions.

Des séances préalables au Dialogue ont eu lieu à Mactaquac (en anglais), à Chipman (en anglais) et à Bathurst (en français). Ces séances ont été organisées par des organismes communautaires qui ont travaillé dans leur localité afin de développer une capacité communautaire de soutenir et de faire participer les jeunes. Les trois séances préalables au Dialogue visaient à aider les jeunes participants à exprimer leurs préoccupations au sujet de leur collectivité respective. Le but principal des séances préalables au Dialogue était de choisir des thèmes communs qui pourraient ensuite être abordés de façon plus approfondie pendant le Dialogue provincial, qui a eu lieu à Miramichi. Plus de 70 jeunes représentant 11 localités ont assisté aux séances préalables au Dialogue.

Le Dialogue de Miramichi, qui a eu lieu en 2002, a regroupé les jeunes des régions

rurales du Nouveau-Brunswick. Ceux-ci ont pu examiner les différentes réponses réalistes et innovatrices aux enjeux qu'ils avaient cernés pendant les séances préalables au Dialogue. Les thèmes et les enjeux suivants ont été choisis pour le Dialogue de Miramichi : racisme, chômage chez les jeunes, abus des drogues et de l'alcool, violence et sécurité personnelle, et participation et intégration communautaire.

Pendant le Dialogue de Miramichi, huit équipes d'Action jeunesse ont été créées – Stanley, Burnt Church, Péninsule acadienne, Nackawic, Saint-Quentin-Edmundston, Doaktown, Woodstock et Hartland et Neguac. Trois autres communautés, notamment Hampton, Eel River Crossing et Bouctouche, étaient aussi représentées. Chaque équipe était jumelée avec un animateur qui possédait de l'expérience du travail auprès des jeunes et de la communauté. Les animateurs devaient s'assurer que les jeunes puissent interagir et se faire entendre, se faire appuyer et ne s'écartent pas du sujet.

Le projet Dialogue jeunesse rurale a été conçu de façon à être interactif et à aider les jeunes à apporter une contribution à leur propre collectivité.

Dans un colloque sur les consultations auprès des jeunes et des enfants, Malcolm Hill de l'Université de Glasgow a indiqué certains inconvénients et certains avantages des activités interactives :

Avantages

- habituellement agréables,
- permettent habituellement à un groupe de faire participer de nombreux jeunes à la fois,
- rentables;

Inconvénients

- peuvent créer une représentation inéquitable, selon la façon dont les jeunes sont recrutés pour le projet,
- suscitent un ressentiment de la part de ceux qui ne participent pas,
- ne sont pas une bonne méthode pour faire participer les jeunes gênés ou marginalisés,
- souvent il n'y a pas assez de temps pour que tout le monde puisse participer.

(Hill, p. 19)

Comme on en discutera dans les prochaines sections du présent document, le projet Dialogue jeunesse rurale a été marqué par plusieurs de ces inconvénients et avantages.



Quatrième section : gestion des attentes multiples

En élaborant un processus pour faire participer les jeunes à la prise de décisions, les organisateurs peuvent constater que chaque partenaire apporte différentes attentes au processus. Il est difficile, sinon impossible, de concevoir un processus qui répond aux attentes et aux besoins de chaque partenaire. Dans le cas du projet Dialogue jeunesse rurale, même si les intervenants étaient diversifiés, les organisateurs n'ont pas toujours prévu les diverses attentes et les nombreux défis que ces attentes représenteraient pour le succès du processus.

Membres du conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick

Les attentes

Au cours de l'été de 2001, lorsque le personnel du CCJNB préparait le projet Dialogue jeunesse rurale, de nouveaux membres ont été nommés au conseil. À l'automne de la même année, ces membres essayaient de constituer un groupe. Lorsque le projet Dialogue jeunesse rurale leur a été présenté, les membres du conseil ont vu là une excellente occasion de regrouper la jeunesse rurale – un pourcentage important de la population de la jeunesse de la province difficile à atteindre. Les membres pensaient pouvoir comprendre les enjeux, les préoccupations et les défis que ces jeunes indiqueraient. Un financement de suivi étant attendu de certains ministères du gouvernement fédéral, il semblait probable que ce processus permettrait la réalisation de projets communautaires dirigés par les jeunes. Le CCJNB en sortirait mieux informé et plus en mesure d'intervenir auprès du gouvernement provincial au nom de la jeunesse rurale.

Les réalités

Les résultats du Dialogue de Miramichi révèlent que les attentes du CCJNB ont été satisfaites. Toutefois, certaines réalités et le processus proprement dit, ont rendu le projet difficile et complexe pour ceux qui ont participé à sa planification.

Vu qu'ils étaient nouveaux, et que les travaux du projet Dialogue jeunesse rurale étaient déjà amorcés à leur arrivée, les membres du conseil ont très peu participé au processus de planification. Même si le personnel du CCJNB s'était chargé de planifier et de mener à bien le projet, les membres du conseil pensaient peut-être ne pas être assez bien informés. Au fur et à mesure de son déroulement, le projet Dialogue jeunesse rurale a exigé beaucoup d'énergie et de ressources de la part du personnel.

Les membres du CCJNB devaient agir comme animateurs à l'activité de Miramichi. Une séance de formation pour les animateurs a eu lieu le dernier dimanche du congé scolaire de mars, mais peu de membres du conseil y ont participé. Le fait que cette séance a eu lieu pendant le congé, qui n'est pas un moment idéal, peut expliquer ces absences. Une deuxième séance de formation a eu lieu pour les membres du conseil immédiatement avant le début de l'activité de Miramichi mais, selon les évaluations, les animateurs des jeunes ne se pensaient pas assez bien informés et estimaient être mal préparés pour le processus.

Les éducateurs adultes qui ont conçu et qui devaient mener à bien le processus estimaient que la procédure à suivre (soit une procédure qui serait souple, qui pourrait évoluer et être modifiée au fur et à mesure du déroulement de l'activité) était claire. Toutefois, les animateurs des jeunes n'avaient pas beaucoup d'expérience du travail en groupe; ils auraient pu profiter de plus d'information sur le fonctionnement du processus.

Quatre des membres participants du CCJNB ont répondu à un questionnaire électronique qui leur a été envoyé en avril 2003 dans le cadre de l'évaluation du projet Dialogue jeunesse rurale. Selon leurs réponses, ils estimaient avoir été informés après le fait, plutôt que d'avoir eu l'occasion de participer directement au processus décisionnel du projet. Certains membres ont exprimé des préoccupations logistiques et signalé des lacunes par rapport au processus qui auraient pu être cernés s'il y avait eu un meilleur échange d'information et une consultation plus approfondie des membres auparavant.

Les leçons

- Les jeunes devraient participer à la conception de l'activité. Une telle participation donne un sentiment de propriété partagée aux partenaires.
- Lors de la conception d'un projet ou d'une activité, les organisateurs ne devraient pas présumer que les méthodes qui fonctionnent bien pour les adultes seront aussi efficaces pour les jeunes.

- Lorsque le but est de concevoir et de mettre en œuvre une activité vraiment axée sur les jeunes et dirigée par les jeunes, il faut s'assurer que tous les aspects de la conception et de la mise en œuvre sont dirigés par les jeunes et axés sur les jeunes. C'est-à-dire qu'il faut s'assurer que les réunions de planification et les séances de formation ont lieu à un moment propice (préférentiellement choisi par les jeunes), et un endroit pratique et convivial pour les jeunes.

Personnel du CCJNB

Les attentes

Lors des discussions entre l'Équipe rurale Nouveau-Brunswick et le Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick, le personnel du conseil a reconnu qu'il s'agissait d'une excellente occasion de se renseigner d'avantage sur la jeunesse rurale de la province. La possibilité d'un travail après le Dialogue dans les régions rurales, grâce à une contribution financière de plusieurs ministères du gouvernement fédéral qui permettrait de mettre en œuvre des projets communautaires élaborés par les jeunes participants, rendait le projet particulièrement attrayant. Le personnel estimait que ces projets de suivi pourraient apporter une contribution positive aux communautés et à la jeunesse rurales tout en relevant le profil du Conseil consultatif de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

En particulier, le CCJNB espérait que le Dialogue aboutirait à une participation active des jeunes à l'élaboration de l'avenir de leur collectivité, à une sensibilisation communautaire accrue au rôle actif que la

jeunesse peut jouer dans le développement et la viabilité de la communauté rurale, à une sensibilisation accrue aux réalités auxquelles font face les jeunes ruraux, à des données plus exactes sur la démographie et la qualité de vie de la jeunesse rurale, et à une capacité communautaire accrue de réagir aux besoins définis de la jeunesse rurale.

Les réalités

Le processus du Dialogue a été vaste et ambitieux. D'autre part, les ressources humaines qui auraient pu être consacrées au projet étaient beaucoup plus limitées. Ainsi, la diffusion de l'information et le suivi après l'activité de Miramichi ont posé certains défis. Le roulement du personnel durant les mois qui ont suivi le Dialogue de Miramichi a refroidi l'enthousiasme et a créé des difficultés en matière de communication et de coordination du travail continu.

Les leçons

- S'assurer que des ressources humaines adéquates sont consacrées au projet.
- Garder des dossiers approfondis du projet afin que toute l'information puisse être trouvée et échangée facilement en cas de roulement du personnel.

Partenaires financiers

Les attentes

Les membres d'Équipe rurale Nouveau-Brunswick ont abordé le projet afin de comprendre les besoins, les enjeux et les préoccupations de la jeunesse rurale. Ils prévoyaient également se familiariser avec des moyens innovateurs d'appuyer les jeunes dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs propres solutions à ces défis. Ils étaient déterminés à appuyer un processus axé sur les jeunes et dirigé par les jeunes et espéraient pouvoir offrir les ressources financières nécessaires pour y arriver.

En plus de cette entente générale, divers partenaires financiers avaient différentes attentes et préoccupations. Le Secrétariat rural

prévoyait que les préoccupations des jeunes seraient axées sur l'éducation, l'économie et les perspectives d'emploi. Les jeunes participants toutefois étaient beaucoup plus intéressés aux questions sociales comme le racisme, les stéréotypes, l'absence de choix récréatifs sains, l'abus des drogues et l'activité sexuelle précoce. Les attentes de Santé Canada et de Justice Canada correspondaient beaucoup plus aux enjeux que les jeunes participants l'avaient indiqué. Tous les partenaires financiers pensaient que le Dialogue, avec le temps et des ressources limitées, aboutirait à des projets de six à douze mois.

Les réalités

Même si les suggestions exprimées par les jeunes participants étaient semblables aux attentes de la plupart des partenaires financiers, certaines suggestions des jeunes dépassaient la capacité d'exécution des fournisseurs de fonds. La mise en œuvre de certaines suggestions auraient pris de nombreux mois et auraient coûté très cher.

Il a fallu beaucoup plus de temps que prévu afin d'obtenir le financement pour la phase de développement du projet après le Dialogue.

Les leçons

- Les partenaires financiers devraient énoncer clairement leurs attentes, et indiquer ce qu'ils s'attendent de contribuer, avant de conclure un partenariat pour le projet.
- Les partenaires doivent être conscients du besoin de prévoir un court délai lorsqu'ils travaillent avec les jeunes. Tout retard dans la mise en œuvre du Dialogue peut être perçu comme un manque de volonté de donner suite aux suggestions des jeunes. Les partenaires financiers devraient aussi préciser et coordonner, dans la mesure du possible, leur échéancier par rapport au financement afin de s'assurer que les fonds sont disponibles pour les projets des jeunes dans un délai raisonnable.

- Pour tout travail auprès des jeunes, les délais sont des éléments essentiels. Un retard d'un an peut créer de l'apathie ou faire perdre la contribution des jeunes qui sont partis à l'université, qui sont allés chercher un emploi ou qui ont poursuivi d'autres intérêts. Dans certains cas, ces retards obligeront à recommencer à zéro.
- Les jeunes devraient recevoir assez d'information pour comprendre la nature des programmes de financement et savoir ce que les partenaires financiers considèrent comme un projet réaliste.

Adultes accompagnateurs et hôtes précédant le dialogue

Les attentes

Des services de transport privés ont été utilisés pour transporter les jeunes participants aux activités préalables au Dialogue. Ainsi, certains adultes qui participaient indirectement au processus, étaient sur les lieux pendant les activités de la journée. Leur rôle était censé être limité au transport.

Le lieu de ces activités a été choisi en partie parce qu'il fallait trouver un endroit où des hôtes enthousiastes et fiables seraient disponibles dans un court délai. Les hôtes estimaient que leur rôle était de collaborer au recrutement des participants et de s'assurer que la logistique du lieu local était bien planifiée.

Les réalités

À la première activité préalable au Dialogue, certains adultes présents ont participé aux discussions des jeunes (et dans certains cas les ont monopolisées). Aux autres activités, ils ont été encouragés à rester à l'écart et à tenir leurs propres discussions non formelles comme observateurs. Toutefois, aucun processus ni cadre n'avait été prévu pour structurer ces discussions; ces discussions n'ont donc pas été notées ou transcrites.

Les organisateurs de l'activité avaient envisagé que les hôtes serviraient de mentor aux jeunes participants. Toutefois, cette attente n'a pas été transmise aux hôtes, et ceux-ci n'ont pas perçu le mentorat comme faisant partie de leur rôle.

Le recrutement et la préparation des jeunes délégués se sont avérés un plus grand défi que prévu. Vu les courts délais, il a été difficile de recruter un nombre optimal et un groupe diversifié de participants à temps pour les activités préalables au Dialogue. Certains délégués ont été ajoutés au Dialogue de Miramichi, même s'ils n'avaient pas participé aux activités préalables au Dialogue. Cette situation a créé une certaine disparité dans les attentes, la compréhension du but et l'aptitude à participer.

Les leçons

- Communiquer clairement les attentes par rapport aux rôles de tous les gens participant au processus, que leur rôle soit minime ou non.
- Prévoir un délai suffisant pour recruter et préparer les participants.



Cinquième section : résultats du projet dialogue jeunesse rurale

Malgré les défis, les jeunes, les membres du CCJNB, les hôtes adultes, le personnel et les bailleurs de fonds ont jugé que le processus du Dialogue était d'une grande valeur. Le projet a permis de regrouper tous les jeunes ruraux du Nouveau-Brunswick afin qu'ils puissent tenir un échange sur leurs expériences, leurs problèmes, leurs préoccupations et leurs espoirs. Le Dialogue a constitué un forum où les jeunes ont pu reconnaître les ressemblances ainsi que les différences régionales et culturelles.

Le succès

Sensibilisation accrue aux besoins des jeunes ruraux

Le processus du Dialogue a permis aux partenaires d'obtenir beaucoup d'information nouvelle sur les besoins et les préoccupations de la jeunesse rurale. Les partenaires sont donc plus en mesure maintenant de défendre les droits de la jeunesse rurale du Nouveau-Brunswick.

Visibilité publique des réalités rurales

Une vaste couverture du projet Dialogue jeunesse rurale dans les médias a pu sensibiliser davantage le public aux réalités et aux préoccupations des jeunes ruraux et aux localités où ils habitent.

Les défis

Assurer la diversité

Un des principaux buts du processus de recrutement a toujours été d'assurer la diversité. Même s'il existe une diversité en ce qui a trait au niveau de maturité et au milieu socio-économique, la majorité des participants étaient des élèves du secondaire. Ce groupe comprenait de jeunes leaders qui participaient

grandement ainsi que des élèves marginalisés, des élèves qui avaient de la difficulté à rester à l'école et des jeunes qui avaient abandonné l'école. Il y avait également de jeunes adultes qui avaient obtenu leurs diplômes et qui étaient inscrits à une formation postsecondaire ou qui étaient sur le marché du travail. Enfin, il y avait aussi un petit groupe de jeunes à risque qui faisaient face à de gros défis comme l'abus des drogues, l'abus sexuel, la rupture familiale, les retards de développement, la pauvreté et le racisme.

Les préoccupations et les intérêts de ces jeunes de différents âges et réalités étaient diversifiés.

En dernière analyse, les jeunes participants à risque, marginalisés ou plus âgés, étaient si peu nombreux que se faire entendre réellement représentait pour eux un défi. En fait, le processus a pu marginaliser et écarter ces jeunes davantage.

Bâtir des groupes de travail viables

Vu la difficulté de recruter un nombre optimal de participants, les jeunes ont été regroupés à partir de localités voisines dans certains cas. Ces jeunes ne devaient pas avoir de difficulté à faire preuve d'ouverture et à échanger avec les autres, mais ils n'avaient pas de contexte commun (p. ex. fréquenter la même école secondaire). Vu la différence d'âge, les expériences de la vie et les intérêts très diversifiés, ces groupes avaient de la difficulté à s'engager ensemble à suivre un plan d'action particulier.

Pour que ce processus soit plus viable à l'avenir, il faudrait recruter un nombre suffisant

de jeunes de chaque localité afin que les participants soient à l'aise et n'aient pas de difficulté à assurer un suivi.

Un plus gros défi consiste à prédire la capacité d'un groupe d'arriver à un consensus sur un plan d'action pour répondre à un enjeu commun et à s'engager fermement envers ce plan d'action. À l'avenir, il faudrait demander à un jeune leader ou à un mentor adulte de prendre des arrangements pour que le groupe se rencontre, de coordonner les tâches à exécuter et de s'assurer que le travail répond aux objectifs fixés.

Développer la capacité communautaire à partir de projets

Il est facile d'essayer d'utiliser des projets à court terme comme solution aux problèmes sociaux. Il est plus difficile toutefois de développer une capacité communautaire d'apporter des changements sociaux réels et de transférer l'importance accordée au travail pour se préoccuper davantage des problèmes et des lacunes relativement aux forces et aux atouts de la communauté. Dans le cadre du projet Dialogue jeunesse rurale, les suggestions présentées étaient parfois trop générales. Il faut inclure le développement de la capacité dans ce type de processus d'engagement des jeunes afin que les jeunes et leurs mentors sachent mieux utiliser leurs atouts pour travailler vers un changement à plus long terme.

Maintenir la pleine participation entre les partenaires

Peu de membres de l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick ont assisté aux activités préalables au Dialogue et du Dialogue,

même si le projet a été élaboré à partir d'un besoin indiqué par l'Équipe rurale du Nouveau-Brunswick.

Il est toujours difficile pour les partenaires de consacrer les ressources humaines nécessaires au travail horizontal ou entre les organismes. Ce travail est souvent perçu comme faisant partie des fonctions d'un employé et souvent il ne fait pas partie du plan de travail de l'employé ou de l'évaluation de son rendement. Le succès du travail dépend souvent de l'engagement des personnes qui participent, plutôt que de l'engagement de l'organisme partenaire. Si ces personnes sont incapables de continuer de participer, le partenariat peut s'effondrer totalement.

Un autre défi important de l'échange des travaux entre les organismes est le besoin de négocier les divers programmes, politiques et modalités dans chaque organisme.

Sixième section : apprentissage clés

- **Définir la plage d'âge et la démographie à inclure**

Il est difficile d'arriver à une définition commune de la plage d'âge pour les projets des jeunes. Divers organismes et services définissent la plage d'âge de la jeunesse différemment. Il faut aussi tenir compte de la façon dont la plage d'âge et la démographie influenceront la capacité d'un groupe de créer des liens. Afin d'assurer des groupes de travail efficaces, les organisateurs doivent tenir compte de l'étendue de la plage d'âge et du milieu qu'il serait utile d'englober.

- **Relever les défis particuliers que représente l'inclusion de la jeunesse marginalisée**

On a fait des efforts considérables pour atteindre la jeunesse qui pourrait normalement ne pas participer à ces activités. Même si chaque rencontre a commencé par des exercices de brise-glace, ces activités ne sont pas suffisantes normalement pour encourager les jeunes marginalisés à participer pleinement ou pour les mettre tout à fait à l'aise. Les animateurs de la rencontre ont indiqué qu'à chaque activité, il y avait au début, une certaine gêne, jusqu'à ce que les participants soient plus à l'aise les uns avec les autres. Pour la jeunesse marginalisée, ce manque de confort était probablement plus prononcé et durait plus longtemps. Dans certains cas, l'interaction avec le groupe peut avoir donné un sens d'isolement plutôt que d'affirmation.

Il faut être attentif lors du recrutement des jeunes qui pourraient normalement ne pas participer. Il faut aussi déterminer comment le processus choisi favorisera la participation ou comment l'expérience peut isoler et marginaliser davantage. Les organisateurs

devraient également tenir compte du choix du lieu qui peut contribuer à la marginalisation des jeunes.

- **Comprendre la nature transitoire de la participation des jeunes**

La plupart des diplômés d'écoles secondaires et bon nombre de jeunes ruraux quittent leur localité pour poursuivre leurs études ou chercher un emploi. Afin de créer des projets communautaires dirigés par les jeunes, il faut avoir un financement et un soutien immédiats. Autrement, le groupe de base de participants sera perdu.

- **Il faut s'attendre à certains obstacles lors de l'élaboration des projets**

Pendant le Dialogue, certains groupes ont pu tracer des plans détaillés d'un projet communautaire. D'autres groupes n'ont pas pu arriver à s'entendre sur l'objectif d'un projet ou estimaient que l'élaboration d'un projet n'était pas une grande priorité. Pour d'autres, les projets étaient élaborés mais il n'y avait pas suffisamment de délégués dans leur région géographique pour assurer le suivi. L'absence de mentors adultes dans certaines régions a également réduit les chances que les travaux se poursuivent après le Dialogue.

- **Tenir compte de l'étendue de l'activité lorsqu'on planifie la dotation en personnel et les besoins de bénévoles**

En rétrospective, la conception à trois volets du projet Dialogue était très ambitieuse et a pu dépasser la capacité d'exécution d'un personnel peu nombreux. Si suffisamment de ressources humaines avaient été consacrées au projet, certains problèmes de

communication et de suivi auraient pu être mieux résolus.

- **Avoir un délai suffisant pour effectuer le travail**

Le processus du Dialogue était ambitieux et il aurait fallu probablement plus de temps pour le développer. Chaque phase aurait pu être améliorée si le délai avait été moins serré. Il aurait fallu plus de temps pour recruter et préparer les jeunes participants et les mentors adultes, pour perfectionner la conception du Dialogue en fonction du profil réel des délégués, et pour s'assurer que les animateurs étaient bien formés. Enfin, il aurait fallu plus de temps pour planifier la phase suivant le Dialogue et pour permettre aux partenaires de préciser leurs rôles respectifs, leurs capacités de financement et leurs échéanciers.

- **Assurer une communication précise et continue avec les jeunes participants**

Les jeunes participants ne comprenaient pas bien comment le processus du Dialogue se déroulerait parce qu'ils n'avaient pas reçu une description précise des trois phases. Idéalement parlant, les participants auraient joué un rôle dans l'élaboration du processus. Lorsque les jeunes participent à toutes les phases d'un projet (conception, mise en œuvre et évaluation), ils développent normalement un sens de propriété des travaux et sont plus engagés envers le travail en vue d'un résultat efficace. Tout au moins, l'échange des objectifs pour chaque étape du processus aurait donné aux jeunes une meilleure compréhension de l'agencement des trois phases et de l'importance de leur propre rôle dans le projet en général.

- **Définir clairement les rôles de tous ceux qui participent au processus**

Le projet aurait été amélioré si les rôles et les attentes avaient été mieux articulés, et que des descriptions d'emploi écrites avaient été prévues pour les animateurs des jeunes, les hôtes des sites avant le Dialogue, les adultes accompagnateurs, les chaperons et les mentors adultes.

Lorsqu'on organise des activités pour les jeunes, il est aussi important d'établir des règles de base pour le comportement des participants, y compris les attentes d'une participation entière pendant l'activité, le comportement prévu pendant les moments de loisirs et les rôles et les responsabilités des chaperons. Encore une fois, idéalement parlant, il serait préférable d'élaborer ces règles de base avec les jeunes participants. Même si peu de problèmes ont surgi pendant l'activité du dialogue, il importe d'avoir des protocoles précis au cas où des difficultés se présenteraient.

- **Les partenaires financiers doivent définir et clarifier ce que chacun veut dire par « partenariat »**

La bonne volonté est un point important pour établir des partenariats. Il ne fait aucun doute que ce projet bénéficiait de l'engagement et du soutien moral de chaque organisme fédéral qui a participé. Toutefois, en plus des bonnes intentions, certains détails pratiques doivent être précisés lors de la création de partenariats – par exemple, tracer un plan de travail qui contient des indicateurs de succès et des résultats bien définis, décider quel ministère dirigera les travaux et qui sera responsable des tâches précises, déterminer comment tout

conflit potentiel sera géré et s'assurer que tous les partenaires participeront à un processus de communication continue sur le projet.

Il importe également de s'assurer que chaque organisme partenaire appuie entièrement les travaux plutôt que d'avoir le soutien d'un seul représentant d'un ministère. Sans l'appui entier de l'organisme pour les travaux horizontaux, le projet peut être considéré comme d'une importance secondaire ou être perçu comme le projet d'une personne unique. Le partenariat pourrait donc être compromis si un représentant d'un organisme partenaire se retirait du projet.

Si les rôles ne sont pas clairement définis dès le début, on peut se demander qui est le propriétaire du projet et de qui relève la prise de décisions et la responsabilité ultime. Un élément clé des travaux de développement communautaire efficaces est le développement et le maintien de partenariats solides. La plupart des partenaires financiers qui ont participé à ce projet s'attendent à ce que les groupes communautaires qui demandent du financement démontrent leur capacité de travailler en partenariat. Les partenaires financiers qui créent un partenariat horizontal devraient être un modèle de cette capacité.

- **Assurer l'accès à un financement et à un soutien de suivi dans un délai raisonnable**

Un des plus grands défis que comportent les travaux de suivi du projet Dialogue c'est le fait que les programmes de financement ne sont pas normalement conviviaux envers les jeunes. Les jeunes ruraux et leurs collectivités devaient composer avec de multiples stratégies de financement du gouvernement, qui ont toutes leurs propres modalités d'application et leur calendrier de financement. Chacun a ses propres limites concernant le type d'organisme qui peut être financé et le montant du financement disponible, ainsi que les travaux qui peuvent être appuyés. Les demandeurs de la plupart des programmes de

financement doivent subir un examen et un processus d'approbation rigoureux, qui peut prendre parfois jusqu'à trois mois.

Il aurait fallu établir un processus pour déterminer comment les stratégies de financement multiples seraient coordonnées et rendues disponibles bien avant le début du Dialogue. Les organismes de financement qui travaillent sur ce type d'initiative peuvent trouver que l'inflexibilité de leurs programmes particuliers rend les méthodes habituelles de financement non pratiques. Les partenaires financiers doivent chercher ensemble des méthodes innovatrices et conviviales qui permettront aux jeunes d'accéder aux fonds rapidement.



Septième section : avis aux groupes organisant le processus du dialogue avec les jeunes

- **Préciser les détails du partenariat au début**

La création de solides partenariats est un processus qui prend beaucoup de temps. Le processus du Dialogue doit prévoir un délai suffisant pour établir de bonnes communications, créer un climat de confiance et assurer une certaine souplesse entre les partenaires.

- **Évaluer les mérites des composantes locales et provinciales du Dialogue**

La plupart des travaux de développement communautaire ont lieu au niveau local. Il peut donc être plus approprié de planifier le suivi à ce niveau que d'investir du temps et des ressources dans une activité provinciale plus complexe. D'autre part, il pourrait être utile, pour le regroupement des groupes locaux à une étape ultérieure du processus, d'avoir un échange sur leurs succès et leurs défis.

- **Prévoir assez de temps pour la planification**

Idéalement parlant, la planification d'un tel processus devrait commencer au moins de huit à douze mois avant les activités préalables au Dialogue.

- **Développer un engagement général**

Développer une compréhension générale des localités participantes. Travailler avec les écoles et les groupes communautaires pour s'assurer qu'ils comprennent bien ce que le processus vise et quelles incidences il a sur les jeunes, les adultes et l'ensemble de la collectivité.

- **Faire du recrutement des mentors adultes dans chacune des localités participantes une priorité**

Prendre des mesures pour s'assurer d'un soutien continu et engagé des adultes au niveau local. Fournir à ces personnes une formation et des occasions d'avoir une interaction directe structurée et les aider à créer un réseau de soutien et de discussion continue pour leur permettre d'assurer le suivi après le Dialogue.

- **Être précis au sujet du groupe cible**

Ne pas oublier que « rural » couvre un vaste spectre comme la « jeunesse ». Si le but est d'atteindre les jeunes marginalisés ou à risque, ces jeunes doivent donc être le groupe cible. Si ces jeunes sont inclus, mais en minorité, l'expérience peut être douloureuse. Il faut également déterminer quelle plage d'âge il est raisonnable d'inclure dans une activité unique.

- **Il faut tenir compte de la démographie des participants lors de la planification des activités**

Mieux on comprend les participants, plus on sera capable de concevoir un programme efficace. La meilleure façon d'y arriver serait de faire participer les jeunes à l'élaboration de l'activité. Il faut être sensible aux différences culturelles et socio-économiques, ainsi qu'à l'âge, au sexe et à d'autres différences et s'assurer que ces différences sont également incarnées par les gens de soutien qui participent au processus (mentors adultes, chaperons).

- **Il faut commencer à recruter les délégués tôt**

Il faut mettre l'accent sur un nombre gérable de localités et se concentrer sur une masse critique dans chaque localité (c.-à-d. suffisamment de participants engagés pour que les équipes d'action jeunesse suivant le Dialogue soient viables si les projets suivant le Dialogue font partie du plan).

- **Il faut définir clairement ce que tous les participants doivent faire**

Il faut offrir des descriptions de fonctions qui expliquent les rôles et les responsabilités prévus. Il faut transmettre de l'information sur le processus aux délégués le plus tôt possible afin qu'ils sachent à quoi s'attendre.

- **Il faut développer la capacité d'assurer des projets communautaires valables**

On a souvent tendance à choisir des projets coûteux, ambitieux et de grande envergure (comme créer un centre des jeunes) alors que de petites mesures progressives peuvent être plus efficaces pour créer un changement valable et durable. Il importe d'encourager l'initiative et la créativité sans créer des attentes irréalistes et non réalisables. Un des éléments clés du développement de la capacité communautaire est la conception de projets valables et réalistes. Il faut développer la capacité avant de demander aux jeunes de concevoir des projets communautaires. Les jeunes doivent acquérir des aptitudes en matière de recherche, de développement, de gestion, de maintien et d'évaluation de projets communautaires. Une des façons de les aider à développer ces habiletés est de les faire participer à tous les aspects du projet Dialogue.

- **Pour une activité provinciale d'envergure, il faut embaucher des animateurs, des rapporteurs et des agents de sécurité qualifiés**

Il faut des personnes qualifiées pour maintenir le processus et tenir des dossiers écrits exacts des discussions en groupes. Idéalement parlant, ces gens devraient posséder des compétences dans le travail auprès des jeunes. Le personnel professionnel est plus en mesure de s'occuper des questions de sécurité que les bénévoles qui doivent exécuter des tâches multiples.

- **Un hôtel n'est pas nécessairement l'endroit le plus propice**

Les installations de loisirs ou de retraite peu coûteuses peuvent être mieux adaptées et plus propices aux activités du Dialogue. Les hôtels sont souvent plus coûteux et plus difficiles à contrôler; ils ne sont pas nécessairement des endroits conviviaux pour les jeunes.

- **Il faut s'assurer que les détails du financement du projet suivant le Dialogue et du soutien du personnel sont mis au point bien longtemps à l'avance**

Le financement devrait être acquis, le processus de présentation des demandes devrait être entièrement préparé, les critères d'évaluation du projet devraient être établis, les formulaires de demande devraient être prêts et les modalités et le calendrier de traitement des demandes devraient être déterminés bien longtemps avant le début du processus de dialogue.

Bibliographie

Campbell, Joan. *Entraîné par la vague : Survol de l'incidence des tendances démographiques, économiques et sociales sur l'avenir des jeunes au Canada Atlantique*, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique, Santé Canada, Halifax, 2000.

Charland, André. *Stratégie jeunesse rurale pour le Secrétariat rural*, Agriculture Canada, Ottawa, 2003.

Hill, Malcolm. « Consulting with Children and Young People », *Young People and Public Decision Making: What Do We Know Already, What More Do We Need to Know? Carnegie Young People Initiative Seminar Report*, Carnegie Young People Initiative, London, 2001.

Wade, Harry, Anthony Lawton et Mark Stevenson. *Hear by Right: Setting Standards for the Active Involvement of Young People in Democracy*, National Youth Agency, London, 2001.

